

Succession chez Renault

Le nom du futur COO du groupe devrait être connu en février. Les candidats en interne et en externe qui avaient la stature auraient été écartés, selon les informations de WanSquare.

Sur le papier, tout a l'air parfait. 11 y a quelques semaines, *Les Echos* annonçaient la préparation de la succession de Carlos Ghosn, l'homme fort de Renault, âgé de 63 ans : des chasseurs de têtes sont à l'oeuvre, des noms de candidats en interne et en externe sont cités etc. Si jusque-là tout semble se présenter sous les meilleurs auspices et selon de bons principes de gouvernance, la réalité s'avère plus complexe, selon les informations de WanSquare.

Le conseil d'administration a bien mandaté plusieurs cabinets de recrutement - Korn Ferry, Emeric Lepoutre & Partners et Russell Reynolds - pour trouver un Chief Operating Officer. Une chasse qui répondait aux sollicitations de l'Etat, celui-ci demandant expressément au constructeur automobile d'entamer sa succession. Du côté étatique, une velléité affichée importante : que le candidat soit de nationalité française. En coulisse, il se murmure également que le gouvernement ne serait pas non plus contre un homme plus « maniable » que Carlos Ghosn, connu pour son indépendance. Tandis que du côté du PDG, c'était l'âge qui primait, avec un COO potentiel ayant une dizaine d'années de moins que l'actuel patron ; lequel ne souhaite pas transmettre le bâton dans l'immédiat.

Joint par WanSquare, Renault indique ne pas commenter le sujet de la succession. Néanmoins, ce matin Carlos Ghosn était interrogé par la Commission des finances et la commission des affaires économiques à l'Assemblée nationale, où une question lui a été posée sur l'aspect gouvernance. Le dirigeant a indiqué qu'il y aurait des évolutions, avec une séparation des responsabilités de Nissan, Renault, Mitsubishi et de l'Alliance. « Personne n'a envie de subir ni les horaires, ni les jetlag, ni les tensions (...). Quand vous avez trois entreprises, vous avez une crise tout le temps. » Carlos Ghosn a également évoqué ses 63 ans et l'échéance de son mandat en 2018.11 y a une « feuille de route qui se discute avec le Conseil. Si je suis d'accord avec cette feuille de route et que je peux y contribuer (...) on continue », a expliqué le patron. Et (l'ajouter que la question n'est pas « refait-on un autre mandat ou pas. Ça n'a pas de sens à 63 ans. La question, c'est de dire, est-ce qu'il y a une feuille de route dont vous êtes convaincu et qui fait l'objet d'un engagement entre le Conseil et vous-même ».

17/01/2018 Wansquare Executives
Photo Carlos Ghosn/Le Figaro (Jean-Christophe Marmara)